



Évelyne Cohen, Pascale Goetschel, Laurent Martin et Pascal Ory (dir.)

## Dix ans d'histoire culturelle

Presses de l'enssib

---

# Observations sur l'enseignement de l'histoire culturelle dans le paysage universitaire de l'Europe de l'Est

Svetla Moussakova

---

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.1042

Éditeur : Presses de l'enssib

Lieu d'édition : Presses de l'enssib

Année d'édition : 2011

Date de mise en ligne : 20 juillet 2017

Collection : Papiers

ISBN électronique : 9782375460467



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

MOUSSAKOVA, Svetla. *Observations sur l'enseignement de l'histoire culturelle dans le paysage universitaire de l'Europe de l'Est* In : *Dix ans d'histoire culturelle* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2011 (généré le 01 février 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/1042>>. ISBN : 9782375460467. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.1042>.

---

*par Svetla Moussakova*

+++++

## OBSERVATIONS SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE CULTURELLE DANS LE PAYSAGE UNIVERSITAIRE DE L'EUROPE DE L'EST<sup>168</sup>

+++++

**D**epuis plus de dix ans, l'enseignement en histoire culturelle dans les universités de l'Europe de l'Est connaît un bel élan. La venue en masse en France des étudiants de ces universités pour faire des études qui analysent la relation entre l'histoire et la culture s'intensifie surtout après les deux derniers élargissements de l'Union européenne. Ainsi, l'intérêt porté à des séminaires comme « Relations culturelles internationales » ou « Construction culturelle de l'Europe » dans le cadre des Études européennes de la Sorbonne Nouvelle facilite largement la constitution d'un vivier de jeunes chercheurs de plusieurs pays, la force vive d'une large étude en chantier dont nous allons présenter brièvement quelques éléments.

Nous avons procédé d'abord au recensement des pratiques académiques en histoire culturelle dans quelques universités de l'Europe l'Est, notamment, les universités de Sofia, de Plovdiv et de Véliko Tarnovo, en Bulgarie, les universités Charles à Prague et de České Budějovice en République Tchèque, les universités de Budapest (Eötvös) et de Pécs en Hongrie, les universités de Bucarest, de Cluj, de Iasi en Roumanie, les universités de Varsovie et de Cracovie en Pologne, les universités de Belgrade et de Novi Sad en Serbie, les universités de Moscou et de Saint-Pétersbourg en Russie.

Notre objectif était de montrer comment l'histoire culturelle est étudiée dans ces universités, comment elle est incorporée dans l'organisation générale des enseignements, à quelles disciplines elle est associée, quelles

---

168. Ce texte a été publié en 2010 dans le bulletin annuel de l'Association pour le développement de l'histoire culturelle.

spécificités observe-t-on par pays et quels sont les éléments communs qui constituent une typologie caractéristique à l'Est de l'Europe.

Une première remarque est indispensable à l'identification du corpus. L'appellation même d'« histoire culturelle » affiche un panorama complexe en relation, de toute évidence, avec les traditions académiques et culturelles de chaque pays : souvent les études en histoire culturelle sont organisées d'abord au sein des facultés de lettres ou de philologie en raison d'une forte tradition d'enseignement des langues et cultures étrangères pour migrer dans un deuxième temps vers les facultés d'histoire ou de philosophie. Les appellations des cours et des séminaires portent également des titres dont les références, au fil des modules intégrés en français ou en anglais, des masters conjoints, des crédits validés à l'étranger, renvoient directement ou indirectement aux *Cultural Studies*, *Cross Cultural Studies*, *Gender Studies*, *American Studies*, *micro-histoire*, *histoire du quotidien*...

Une deuxième remarque concerne l'apparition des chaires de culturologie, nouvelle discipline vite devenue très à la mode qui est en fait une variante des études traditionnelles en histoire et culture, toujours au sein des facultés de philosophie, lettres, arts ou sociologie qui peut être considérée comme une forme hybride spécifique dans le cadre académique étudié.

Une troisième remarque est en rapport avec l'inclusion des études en histoire culturelle dans le cadre des modules d'études européennes qui sont en nette progression dans les universités de l'Est d'une part en répondant à une réelle demande du public, et d'autre part en bénéficiant des aides multiples proposées par les différents programmes de l'Union européenne.

## OBSERVATIONS SUR LES TRADITIONS ACADÉMIQUES ET INTELLECTUELLES

+++++  
 Une première difficulté dans l'analyse globale du corpus réside dans la diversité des modèles académiques des différents pays qui proposent les études en histoire culturelle dans le cadre de disciplines traditionnellement considérées comme classiques et qui bénéficient d'une longue tradition intellectuelle. Le plus souvent les études en histoire culturelle sont comprises dans le cadre des facultés de philosophie, sociologie, histoire, lettres, dans des parcours soit autonomes (séminaires labellisés et crédits spécifiques) ou confondues dans un cursus plus large dans la discipline dominante. En règle générale, les enseignants et les chercheurs viennent

d'autres disciplines ce qui accentue le caractère souvent multidisciplinaire des cursus proposés.

Dans les facultés d'histoire, l'histoire culturelle semble à la fois la « réinvention » d'une histoire nationale centrée souvent autour d'une problématique identitaire suivant les programmes encore en vigueur où l'on observe facilement des restes d'une histoire sociale de la culture d'inspiration marxisante qui propose en parallèle des lectures de textes dont les auteurs s'inspirent directement du *linguistic turn*, par exemple. Le phénomène de changement des générations est accentué davantage par l'arrivée systématique de jeunes chercheurs et enseignants qui ont soutenu leurs thèses dans les universités européennes après 1989. Ainsi, l'histoire culturelle se trouve au centre d'un ensemble hybride qui met en rapport des approches scientifiques venant de diverses disciplines, un phénomène qui l'éloigne davantage d'une autonomie institutionnelle.

Le cas de l'université Charles en République tchèque illustre bien cette situation : l'histoire culturelle y est enseignée dans le cadre de la faculté art et philosophie, au sein de la chaire Humanités, avec deux spécialités : études des genres et histoire orale. En Roumanie, les facultés d'histoire et plus particulièrement les départements d'histoire de la littérature offrent des enseignements de spécialité : histoire des cultures et les identités européennes, ou histoire des idées et des mentalités. Dans ce pays, la forte tradition des études littéraires apporte une marque spécifique dans le périmètre de l'histoire culturelle et des spécialistes de la littérature roumaine et européenne sont souvent parmi les fondateurs des départements d'études culturelles. Les facultés de lettres accueillent également des enseignements en histoire culturelle européenne à l'université de Novi Sad ou à celle de Belgrade – une spécialisation en culture européenne et genre. Le rapprochement avec les facultés des arts est illustré par la présence d'un cursus d'histoire de l'université de Pécs, ou par l'université de Saint-Pétersbourg où l'histoire de l'art figure dans le programme de la chaire d'Histoire de la culture russe et européenne ; d'un autre côté, les facultés des humanités proposent, comme c'est le cas de l'université de Budapest (Eötvös), la spécialité histoire du livre et de l'édition dans le cadre des études hongroises et des études culturelles, tandis que les étudiants de l'université Charles peuvent se spécialiser en histoire culturelle au sein de la chaire Humanités de la faculté art et philosophie.

## OBSERVATIONS SUR LA CULTUROLOGIE, UNE NOUVELLE DISCIPLINE EN VOGUE

+++++

La culturologie est relativement récente et progresse dans les vingt dernières années comme un ensemble de disciplines qui relèvent des sciences humaines surtout en Russie mais aussi en Bulgarie, Serbie, Roumanie. La panoplie des cours proposés est suffisamment large pour inclure à la fois la philosophie, l'histoire et la théorie de la culture, la littérature et les arts, l'esthétique, la sémiotique, la linguistique, la culture de masse et la culture du quotidien, communication et mass média. Ce programme est accompagné d'une solide étude de langues vivantes et anciennes et de ce fait les étudiants sont habituellement quadrilingues.

La culturologie en Russie est représentée pratiquement dans tous les cursus universitaires, en première année et par la suite, de nombreuses spécialisations sont possibles selon les cursus choisis par l'étudiant comme introduction à l'histoire, à la philosophie, à la sociologie, à l'anthropologie. Souvent critiquée comme discipline héritière des chaires du matérialisme dialectique dont l'ambition serait de fonctionner comme une science humaine fondamentale, la culturologie présente au moins deux mérites : elle maintient le niveau de culture générale en proposant l'étude des textes fondamentaux des humanités tout en alimentant l'éternel débat intellectuel sur le national et l'étranger dans la culture. Cela dit, s'il y a une constante à noter dans sa matrice thématique, c'est l'intérêt central accordé à la question nationale et l'importance accordée à l'identité et aux mentalités nationales. En réalité, l'intérêt constant pour une histoire culturelle du politique, qui caractérise non pas seulement le contexte russe mais l'ensemble des universités slaves, est indéniablement le résultat d'une interrogation permanente sur la problématique des identités collectives dans le contexte de la globalisation.

Selon le schéma déjà évoqué, des traditions intellectuelles et académiques dans les différents pays de l'Est sont à l'origine des principales orientations au sein des études en culturologie, ce qui détermine notamment les spécificités observées. Ainsi, à l'université de Moscou Lomonossov, un département culturologie existe depuis 1990 au sein de la faculté de philosophie dont les diverses spécialisations proposées peuvent aller de la théorie et l'histoire de la littérature, l'histoire de la religion et l'anthropologie culturelle au tourisme culturel et à la communication culturelle. Les universités en Bulgarie développent des programmes de culturologie depuis plus de vingt ans et c'est le cas notamment de l'université de Sofia

où la chaire de culturologie est créée au sein de la Faculté de philosophie en 1990 suite à l'existence (très critiquée à l'époque) d'une première chaire en Histoire et théorie de la culture créée en 1981 au sein de la faculté d'histoire. L'objectif premier, affiché dans le programme de cet organisme est de moderniser l'enseignement en méthodologie dans l'ensemble des humanités de l'université en mettant en pratique des cursus interdisciplinaires qui « échapperont aux tendances positivistes et traditionalistes » des enseignements dispensés jusqu'à présent. Les spécialisations des étudiants en master et en doctorat concernent l'anthropologie culturelle en Europe du Sud-Est, média et communication interculturelle, histoire socioculturelle des élites en Bulgarie, art contemporain <sup>xx<sup>e</sup></sup> et <sup>xxi<sup>e</sup></sup> siècles.

À l'université de Véliko Tarnovo, fonctionne également une chaire Politologie, Sociologie, Culturologie (au sein de la faculté de philosophie) dont les axes principaux sont orientés vers l'étude de la culture dans le cadre des sciences politiques et sociales, tandis qu'à l'université de Plovdiv, la chaire des langues et des cultures (faculté d'histoire et philosophie) prête une attention particulière à l'étude des cultures en relation avec les langues en Europe.

## **OBSERVATIONS SUR LES ÉTUDES EUROPÉENNES – ÉTUDES CULTURELLES**

+++++

L'essor des études européennes dans les universités de l'Est est indéniablement un des facteurs décisifs de l'intérêt de plus en plus vif à l'égard des études culturelles. La plupart des grandes universités de l'Est proposent des enseignements en relation avec l'Europe et notamment avec la construction culturelle européenne bénéficiant des subventions de l'Union européenne. Il est intéressant de noter que la majorité des cursus initiaux ont été constitués selon le modèle déjà existant dans les universités occidentales partenaires de longue date d'une coopération bilatérale, et, en conséquence, on observe des associations disciplinaires privilégiées avec l'histoire, la science politique, la démographie, etc. Ainsi, de nombreuses formations sont proposées en langues européennes, le plus souvent l'anglais, mais aussi l'espagnol ou l'allemand, tandis que dans les cursus nationaux l'initiation à la langue du pays d'accueil est vivement conseillée. D'ailleurs, l'intérêt pour les politiques culturelles, dans une approche nationale ou comparée, est omniprésent dans l'ensemble des cursus observés et constitue souvent le noyau des programmes de recherche des masters et des doctorats. Dans le périmètre des études européennes,

les programmes culturels présentent des orientations nouvelles comme par exemple, gestion de la culture, management culturel, tourisme culturel, communication interculturelle. Ceux-ci s'adressent au public étudiant mais aussi plus largement à un public de fonctionnaires, administrateurs, entrepreneurs, enseignants pour leur permettre de se forger une solide culture européenne. Ce phénomène peut être illustré par l'exemple du Centre d'études européennes de l'université d'Iasi (faculté de philosophie et sciences sociopolitiques) ou bien, toujours en Roumanie, le master conjoint études européennes avec quatre autres universités occidentales de l'université de Cluj dont la spécialisation est politiques culturelles et multilinguisme.

La typologie des spécialisations est variable autour d'axes forts qui constituent les spécificités même de chaque cas national : en Pologne, le choix est orienté avant tout vers le modèle des *Cultural Studies* enseignées en anglais dans le cadre de la faculté de journalisme et des sciences politiques de l'université de Varsovie ou au sein de la faculté d'histoire à l'université Jagellonne de Cracovie. Les cultures balkaniques sont au centre des études culturelles en Serbie et en Bulgarie et les études de genres sont bien présentes dans les programmes européens des universités tchèques, bulgares et serbes. L'histoire de l'édition caractérise la Hongrie, tandis que l'histoire des identités et des mentalités nationales différencie la Roumanie, et que l'anthropologie culturelle et l'histoire de la religion sont très en vogue en Russie.

En conclusion, nous avons tenté de présenter les premiers éléments d'une étude d'histoire culturelle transnationale dont l'objectif final est d'établir des typologies dans l'enseignement universitaire en matière d'histoire culturelle dans plusieurs universités de l'Europe de l'Est. Ce n'est que le début de la recherche vers une histoire intellectuelle de la réception culturelle, dans laquelle les modèles nationaux restent bien présents, mais des mutations multiples sont également visibles suite à la mise en place progressive des transferts aussi complexes que riches et féconds.